

Le marquage différentiel de l'objet en aymara

Maddyson Borka, M2 LLTS – Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle & INaLCO

Le marquage différentiel de l'objet (MDO, cf. Bossong 1985) est un phénomène morphosyntaxique, qui consiste à attribuer une marque morphologique à certains objets alors que d'autres restent neutres. L'attribution de cette marque peut se faire sur la base de différents critères. On retient par exemple, le degré d'animacité de l'objet (critère sémantique), son degré de définitude (critère pragmatique) et sa propension à occuper une fonction topique au sein de l'énoncé (critère syntaxique). Il s'agit alors pour chaque langue au sein de laquelle on détecte ce phénomène d'en déterminer les facteurs déclencheurs, et le cas échéant, les potentielles interactions entre eux.

L'aymara est une langue agglutinante, polysynthétique, majoritairement SOV et à alignement du marquage de type nominatif-accusatif. Elle est parlée principalement au Pérou et en Bolivie ainsi qu'au Chili et en Argentine dans une moindre mesure. Bien que la littérature descriptive de cette langue ait relevé le fait que certains objets soient marqués par le suffixe *-ru* (aussi employé comme datif ou directionnel dans d'autres contextes), alors que d'autres non, on ne dispose d'aucune description du MDO pour cette langue à l'heure actuelle.

Cette présentation aura pour but de proposer un aperçu des facteurs déclenchant le marquage de l'objet en aymara, à travers d'une part, des sources bibliographiques issues de précédentes descriptions, et d'autre part de données récoltées sur le terrain en septembre 2017 sur la Isla Koati (Lac Titicaca – Bolivie).

La détermination nominale dans l'interlangue « fossilisée » persan-français

Zahra Sanavi Garoossi, Doctorat - INaLCO

Dans cet exposé, nous illustrons la façon dont la détermination nominale en français est appréhendée par des locuteurs persanophones en apprentissage non-guidé. L'analyse des inter-langues fossilisées nous permet d'accéder à la façon dont le locuteur représente de manière non consciente mais effective sa propre langue (L1) à travers les ré-analyses qu'il fait du système de la L2. D'après mon analyse des inter-langues fossilisées, les règles en œuvre dans le contact des langues actualisent des caractéristiques marginales et périphériques de la langue de départ qui n'ont pas toujours été prises en compte par les linguistes. Les données de cette analyse empirique peuvent contribuer aux recherches sur le fonctionnement discret du système linguistique de L1 ou de L2 en passant par l'usage effectif de chaque système dans son registre parlé.

L'étude des convergences et des divergences entre 'le registre écrit' des deux langues met en relief un point commun entre le français et le persan concernant la distinction générique/référentiel. Aucune des deux langues n'utilise un marquage morphologiquement spécifique pour différencier les unités référentielles des termes génériques. L'article défini *le* en français est omniprésent aussi bien dans les syntagmes référentiels que dans les syntagmes génériques. Quant au persan, ni les syntagmes génériques ni les syntagmes référentiels ne sont marqués.

A partir d'une analyse contrastive de deux corpus d'inter-langues fossilisées persan-français, je montrerai comment les apprenants persanophones en apprentissage non-guidé ré-

analysent les catégories du défini référentiel et du générique du français en fonction des catégories existantes en persan parlé et comment à partir de cette ré-analyse, ils élaborent une nouvelle catégorie syntaxique ‘morphologiquement distincte’ fondée sur les convergences/divergences entre la L1 et ce qu’ils ont perçu de la L2. L’emploi de l’article *le* du français dans ces inter-langues fossilisées prouve la nécessité pour le locuteur persanophone de noter morphologiquement le référentiel pour le démarquer du générique.

**Structural aspects of language contact
between Cypriot Greek and Cypriot Turkish**
Matthias Kappler, Université Ca’ Foscari Venise

Cypriot Greek and Cypriot Turkish were and are exposed to mutual language contact on different levels. Whereas Cypriot Greek has received mostly lexical copies from Turkish, it has exerted, on the reverse side, a strong influence on the structure of Cypriot Turkish, especially in the field of syntax. The talk will focus on these contact-induced structural changes in Cypriot Turkish with the examples of embedded clauses and the modality marker *miş*. In particular the marker *miş* (Cypriot Turkish) / *mifîmu* (Cypriot Greek) is an interesting example of dialect contact as a reciprocal relation, being its syntactic and semantic properties in each variety related to a complex copying process in both directions.